

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 12 (1982)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Récit inédit

Gabrielle Gediking-Ferrand

On était à la mi-août. A Paris la chaleur était suffocante. Dans une des salles de l'Hôpital Laennec, les odeurs d'éther, de pansements, de sanie mêlées aux haleines lourdes et fiévreuses des occupantes de cette salle en rendaient l'atmosphère irrespirable.

Tout à coup, dans l'abattement général et le silence prostré de ces alitées, des cris s'élevèrent :

«Mon nombril... mon nombril... je n'ai plus de nombril!... Ils m'ont enlevé le nombril!».

Le matin même le chirurgien avait retiré le dernier pansement de cette jeune opérée qui, voulant se rendre compte du nouvel aspect de son corps, venait de constater avec stupeur la disparition de son attestation de naissance : un ventre lisse, sans le moindre rappel ombilical, sans aucun accident de terrain, avec seulement la ligne rose, nette, droite, d'une suture parfaite, exécutée avec un art digne du plus grand couturier.

D'un lit à l'autre les malades se regardaient et bien que le sentiment habituel dans les salles d'hôpitaux soit celui de la plus profonde compassion pour les maux des voisins de chambrière, on devinait que toutes les occupantes de la salle avaient une irrésistible envie de rire. Toutefois, chacune résistait et personne ne riait.

Les plaintes allaient crescendo : «Comment puis-je danser maintenant sans nombril ? Ma carrière est finie, finie ! Pourquoi m'ont-ils fait ça sans me demander l'autorisation ?» hurlait-elle.

On apprit alors que c'était une petite danseuse algérienne, spécialiste de la danse du ventre. Désespérée, sanglotant sur la perte de cet attribut essentiel (paraît-il) à son art, elle laissait couler ses larmes sur son feu nombril dont elle regardait la place comme l'eût fait un bouddhiste.

Sa voisine de lit, une corpulente femme dont le visage en mappemonde et la rondeur des formes épousées par les draps donnaient au spectacle qu'offrait cette couche un air d'euphorie corporelle assez insolite dans une salle

## Un sourire

d'hôpital, cette voisine lui suggéra d'aller voir le docteur Raskof, connu pour ses opérations de chirurgie esthétique et qui, affirmait-elle avec conviction, «lui referait un nombril tout neuf».

— Vous croyez vraiment ? demandait incrédule la jeune Africaine au milieu de ses hoquets sanglotants.

— Comment, si je le crois ? Pardi, c'est la vérité vraie. A côté de toutes les réparations qu'il fait, ce docteur, un nombril c'est autrement facile à faire qu'un nez de Cléopâtre. Eh bien, moi qui vous parle, j'ai vu, en allant porter le lait chez une de mes clientes qui s'était cassé le nez en tombant dans son escalier, je l'ai vue m'apparaître avec un nez... que c'était une pure merveille. Alors je lui ai dit : «Qu'est-ce que vous avez fait ? Vous êtes une vraie madone à présent.» Cette cliente que je vous parle (elle est chanteuse dans un café-concert) m'a répondu : «C'est le docteur Raskof qui a fait la réparation. Je lui avais demandé de me modeler un nez dans le genre de celui de Cléopâtre, et voici...» En même temps elle posait son index rose sur son petit nez blanc. «Eh bien, je lui ai dit, moi je n'ai pas l'honneur de connaître cette dame Cléopâtre, mais c'est pas Dieu possible qu'elle ait un nez plus joli que le vôtre.» Et je voyais bien que mon compliment qui partait du cœur faisait plaisir à ma cliente. Voilà, ma petite, ce que j'ai vu et si j'ai un conseil à vous donner c'est d'aller trouver ce docteur et de lui demander pour vous un nombril de Cléopâtre. Je suis sûre que ce sera — dans son genre s'entend — aussi bien que le nez.»

La jeune étoile d'Alger, reprise d'espoir, la bouche entr'ouverte, les yeux fixés au plafond de la haute salle, semblait contempler avec ravissement la vision de sa prochaine danse, avec un petit coquillage ombilical, parfait, chorégraphique, un nombril idéal, beaucoup mieux réussi que le précédent, lequel, avoua-t-elle plus tard, avait été un peu raté quand on avait coupé le cordon.

G. G.-F. (96 ans)



## Bibliographie

### Dans le ciel

*Dans le ciel,  
Le soleil fait sa goutte de miel.  
Les arbres tissent leurs branches  
Pour accueillir la belle hirondelle,  
Fatiguée du long voyage.*

*Dans le ciel,  
Les nuages en attendant,  
Jouent à saute-mouton,  
Avec les oiseaux, les avions.*

*Dans le ciel,  
L'océan rêve  
Qu'il est deux fois plus grand.*

*Dans le ciel,  
S'accrochent nos regards.*

*Et le soir,  
Le ciel*

*Se penche sur nos têtes,  
Pour nous dire :*

*Bonsoir.*

Poème extrait de **Au Creux de la Main**, petit livre «d'histoires-poèmes écrit pour les petits et les grands» par Eve-line Gaille.

Un recueil plein de fraîcheur dont les histoires ont été lues dans différentes classes et ont été très appréciées.

**Au Creux de la Main** est en vente chez Payot, ou aux Editions VerNic, Broye 1, 1020 Renens (Fr. 10.80).

**Aldo Poletti, Fleurs et Plantes médicinales**, Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne.

Ce livre a pour but de présenter les principales plantes douées de propriété thérapeutiques, dans une forme simple et accessible à tous, avec l'aide de la photographie. Il est possible de tirer des plantes et des fleurs des effets salutaires. Ce livre aide à y parvenir.

**Marcel Haedrich, La Bande à Jésus**, Editions P.-M. Favre, Lausanne.

L'auteur, homme de foi, a lu et relu la Bible. Dans son dernier ouvrage, il ne fait pas un travail de démythification, mais il ouvre une quantité de fenêtres pour les croyants et les théologiens. Il montre Jésus et «sa bande» tels qu'ils furent sans légende, hommes parmi les hommes. Passionnant.